CAHIER ANIMATION

<u>IDENTIFICATION DE NOS FORCES ET DES</u> <u>DÉFIS DANS NOTRE GROUPE</u>

septembre 2012

Réalisé par le



Groupe de Recherche et de Formation sur la Pauvreté au Québec

Pour les groupes membres du



Réalisé avec la participation financière de communautés religieuses, du Groupe de recherche et de formation sur la pauvreté au Québec (GRFPQ) et de la Caisse d'économie solidaire Desjardins, qui contribue à bâtir un Québec plus juste dans la perspective d'un développement durable.



Les objectifs de la formation

En lien avec notre mission et nos principes :

- 1. Se questionner sur notre fonctionnement;
- 2. Prendre conscience des rapports que nous vivons dans notre groupe;
- 3. Affirmer l'importance de chaque personne (personnes assistées sociales, salariées, bénévoles, militantes, alliées...)

Matériel requis pour l'animation :

- * Grands cartons avec l'horaire et les objectifs
- * la plate-forme du FCPASQ et la pyramide de l'espoir
- * Grandes feuilles ou tableaux et crayons de différentes couleurs pour prendre des notes en avant
- * cartons et crayons-feutres à toutes les tables

Matériel requis pour les saynètes :

* 2 tabourets ou chaises

<u>Note générale</u> : Il est suggéré d'être au moins 2 personnes à l'animation pour chacune des activités présentées.

*** Si besoin (sí plus de 10 personnes): Séparer les personnes participantes en équipe de 5 ou 7 en utilisant des autocollants de formes ou de couleurs différentes. Identifier une table à l'effigie de l'équipe. Prévoir des animateurs d'atelier. ***

** **Note pour l'animation** : Afin d'optimiser la réflexion de votre groupe, prévoir de faire les 2 parties le plus rapprochées possible, soit dans la même journée, la même semaine ou à une semaine d'intervalle.

Horaire

min)

Première partie (durée approximative 3h30) **Accueil** introduction (10 min) Présentation des personnes participantes et de leur groupe (15 à 30 min selon le nombre de personnes participantes) Présentation de la saynète « ressemblances et différences » (25 min) Sommes-nous réellement tous égaux? Retour sur la saynète (30 min) **PAUSE** (15 min) Travail en atelier: (45 min) Nos différences peuvent-elles être des sources de conflit? (30 à 45 min selon le nombre d'ateliers) **Retour en plénière** (si plus de 10 personnes) Évaluation de la première partie (30 min) Qu'est-ce qu'on retient? Deuxième partie (durée approximative 3h30) Retour sur la première partie (20 min) Nos différentes instances et postes de pouvoir existant au FCPASQ et dans nos groupes (35 Travail en atelier: (45 min) Questionnement sur les rapports égalitaires au sein du groupe et des diverses instances **PAUSE** (15 min)

(30 min) Évaluation de l'ensemble de la formation

Retour en plénière (sí plus de 10 personnes) (30 à 45 min selon le nombre d'ateliers)

JEU DE MOTS: Nous sommes ensemble, car on croit qu'un autre monde est possible

(30 min)

Première partie

(durée approximative 3h30)

<u>Introduction</u> (10 min)

- Les personnes à l'animation se présentent
- Expliquer la division des équipes, s'il y a lieu (la disposition dans la salle) et l'objectif derrière
- Expliquer la démarche de la formation et les objectifs
 - o Regarder le fonctionnement de notre groupe : la conjoncture fait partie de notre réalité.
 - Démarche de formation sur 2 périodes de 3h30

<u>Présentation des personnes participantes</u>

(15 à 30 min)

<u>L'objectif</u>: Présenter les personnes participantes et le groupe auquel elles sont affiliées.

Demander à chacune des personnes participantes de se présenter à l'aide, d'un symbole (un objet, un mot, une phrase, une image...) illustrant leur participation dans leur groupe.

Chaque personne se prépare individuellement en réfléchissant à :

- Comment je perçois mon groupe ? / Quel est son importance pour moi ?
- Qu'est-ce qui symbolise ma participation / mon rôle dans mon groupe ?

** **Note pour l'animation**: Laisser un temps de réflexion de 5 minutes, afin que les personnes participantes réfléchissent à un symbole les représentant. Vous pouvez mettre à leur disposition des images afin de faciliter la réflexion. Demander à chacune des personnes d'inscrire un mot clé, rappelant l'idée générale de leur symbole, sur un bout de carton. Chaque personne vient se présenter, laisser environ 1 minute par personne. Prévoir un endroit visible pour installer les symboles.

Présentation d'une saynète : Voir annexe 1

(25 min)

« Ressemblances et différences » Sommes-nous réellement tous égaux ?

Mise en situation :

Il y a 2 personnes assises : une à gauche de la personne à l'animation et l'autre à sa droite. L'une étant une personne assistée sociale (PAS) et l'autre une personne salariée (PS). La personne assistée sociale réagit, lorsque la personne à l'animation dit « Dans le fond nous sommes tous égaux ». Elle se lève avant de parler. Puis la personne salariée se lève et réagit à son tour.

<u>L'objectif</u> est de démontrer que l'un et l'autre vit des situations similaires, mais différemment, car le ressenti et le regard de la société ne sont pas les mêmes...

Retour sur la saynète en grand groupe

(30 min)

Nous invitons les personnes participantes à donner leur première impression et/ou leur analyse, suite à la saynète.

Question à poser pour soutenir la discussion :

- Est-ce que ça correspond à la réalité des personnes assistées sociales et à celle des personnes salariées?
- Est-ce qu'il y a des éléments manquants ou d'autres aspects du vécu qu'on n'a pas fait ressortir?

PAUSE

(15 min)

Nos différences sont sources de ...

Travail en atelier ou en groupe si moins de 10 personnes participantes Nos différences sont sources de ...

(45 min)

Mise en situation :

La personne à l'animation revient sur la saynète et la présentation de chacune des personnes participantes, en faisant ressortir certaines différences, dans l'implication des militants et des militantes, leur rôle, comment elles se perçoivent...

Ainsi que l'importance de tous les rôles, la personne tenant les écriteaux dans la saynète avait un rôle muet, mais très important, car elle captait notre attention sur ce qui se passait dans la saynète.

« Nous ne vivons pas tous la même réalité. Nous sommes égaux, mais différents. Vivre des rapports égalitaires avec nos différences c'est un défi. Nos différences, c'est également notre richesse. »

En atelier, on va se pencher sur ces différences, elles nous amènent à quoi?

** Note pour l'animation : Donner 45 minutes par table pour en discuter. Voir annexe 2 et le cahier de la personne participante : Phrase à compléter pour soutenir la discussion. Demander aux animateurs d'atelier de laisser 5 minutes pour que les personnes participantes puissent lire chacune des phrases à compléter et écrire les premiers commentaires qui leur viennent à l'esprit. Les animateurs d'atelier doivent également prévoir un temps (environ 5-10 minutes), afin de faire ressortir les mots clés de chacune des discussions et de les écrire sur des feuilles 8 par 11.

Chacun des ateliers doit se choisir un ou une porte-parole, pour le retour en plénière.

*** Si le nombre de personnes participantes est inférieur à 10 ne faire qu'une animation en grand groupe, en utilisant les mêmes outils d'animation : annexe 2 et le cahier de la personne participante : Phrases à compléter pour soutenir la discussion / laisser 5 minutes pour que les personnes participantes puissent lire les phrases à compléter / mots clés / tableau ci-dessous. ***

Retour en plénière

(30 à 45 min)

La personne à l'animation demande à chacun des porte-paroles de présenter ce qui est ressorti de leur discussion. Demander aux porte-paroles d'expliquer leurs mots clés et de les coller sur le tableau, dans la case appropriée.

** **Note pour l'animation** : À la fin de chaque retour d'atelier, prendre un temps pour les questions d'éclaircissement et les commentaires.

Reprendre les phrases de la mise en situation du travail d'atelier. Les inscrire en gros et les coller en haut du tableau :

Vivre des rapports égalitaires avec nos différences c'est un défi. Nos différences, c'est également notre richesse.

En lien avec les discussions en atelier et ce qui est ressorti à la plénière, confirmer ou infirmer ces 2 affirmations.

*** Reproduire ce tableau sur de grandes feuilles :

NOS DIFFÉRENCES SONT

Sources de			
			ļ

ET NOUS...

Appellent	permettent	entraînent	compliquent	nous obligent	Nos différences
à	de	vers	quoi	à	

Évaluation de la formation

(30 min)

Demander aux personnes participantes leurs commentaires, suite à la première partie.

* * * Comme groupe, qu'est qui nous paraît important à retenir? Faire ressortir différents mots clés ou phrases et les noter sur une feuille 8 ½ par 11

Deuxième partie

(durée approximative 3h30)

Retour sur la première partie

(20 min)

Demander aux personnes participantes de résumer la dernière rencontre

- De quoi se souviennent-elles?
- Est-ce qu'il y a des choses qui les ont marquées?

Revenir avec la question de l'évaluation de la première partie et les mots clés

* * * Comme groupe, qu'est qui nous paraît important à retenir?

Nos instances et les postes de pouvoir existant au FCPASQ et au sein de nos groupes

Nos différentes instances et postes de pouvoir existant au FCPASQ et dans nos groupes (45 min)

Mise en situation :

Certains problèmes peuvent être liés aux différents rôles de pouvoir à l'intérieur de nos groupes et des instances (<u>définition instance</u> : lieux où l'on retrouve un processus de décision) du FCPASQ. Il existe plusieurs fonctions pouvant offrir un certain pouvoir et des responsabilités.

- Dans votre groupe quelles sont les instances? Et quel rôle pouvons-nous y avoir?
- Au FCPASQ quelles sont les instances? Et quel rôle pouvons-nous y avoir?

*** <u>Utiliser l'outil du train</u> (voir annexe 3) :

<u>Étape 1</u>: Sur la locomotive, écrire **EN GROS LE NOM DE VOTRE GROUPE**. Sur chacun des wagons, écrire les instances que les personnes participantes nomment.

*** prendre le temps d'expliquer le rôle de chacune des instances ***

Étape 2 : Collectivement, nous essayons de les mettre en ordre d'importance décisionnelle

Étape 3 : Relier les wagons par une lanière de carton et y inscrire la fonction reliant un wagon à l'autre (ex. Délégué et salarié sont la fonction qui relie le FCPASQ avec l'AGA)

*** Il existe plusieurs fonctions / rôles au sein des groupes : délégué, administrateur, salarié, président, trésorier, secrétaire, répondre au téléphone, personne à l'accueil...

Soutenir les personnes participantes, en posant des questions, pour qu'elles identifient toutes les fonctions de leur groupe.

Il est important de valoriser chacune des fonctions ou des rôles nommés, car ils sont tous importants pour l'organisme. Sans les personnes exécutant ces rôles ou fonctions, l'organisme ne pourrait fonctionner. Tout le monde participe selon leur capacité et intérêt.

***** La locomotive et les wagons sont installés sur des rails où il est inscrit

EN ROUTE VERS NOTRE PROJET DE SOCIÉTÉ

EN	ROUTE	VERS	NOTRE	PROJET	DE	SOCIÉTÉ	
----	-------	------	-------	--------	----	---------	--

** **Note pour l'animation** : Si le temps le permet, refaire l'exercice avec comme locomotive **FCPASQ et les noms de tous les groupes membres autour**.

(ex. FCPASQ - AG - exécutif - comités - permanence...)

Expliquer la mission du FCPASQ et son projet de société. Le rôle de chacune des instances et qui peut y participer.

Saynètes : Comment se répartit le pouvoir dans notre groupe?

Mise en situation :

Lorsque les trains sont complétés, des personnes de la salle interviennent, afin de démontrer que dans les groupes de défense de droits des personnes assistées sociales ce sont les personnes assistées sociales qui ont le pouvoir, ce sont elles les *boss* (membre du CA ou COCO).

** **Note pour l'animation** : Cibler des personnes participantes qui vont intervenir sur comment elles voient le pouvoir dans leur groupe. **Voir annexe 4 (pour des exemples)**

<u>Travail en atelier</u> (45 min)

Questionnement sur rapport égalitaire au sein du groupe et des diverses instances

Mise en situation :

La personne à l'animation invite les personnes participantes à réfléchir, en atelier, sur la possibilité de vivre des rapports égalitaires dans nos groupes.

- À travers les différents vécus dans les groupes (différents rôles, lieux de pouvoir ou de responsabilité, des attitudes...) est-ce possible de vivre des rapports égalitaires?
 - o C'est possible à condition de ...
 - o Ce n'est pas possible à cause de ...

** Note pour l'animation : Donner 45 minutes par table pour en discuter. Voir cahier de la personne participante : Nos instances et les postes de pouvoir existant au FCPASQ et au sein de nos groupes

Demander aux animateurs d'atelier de laisser 5 minutes de réflexion individuelle, avant l'échange. Les animateurs d'atelier doivent également prévoir un temps (environ 5-10 minutes), afin de faire ressortir les mots clés de chacune des discussions et de les écrire sur des feuilles 8½ par 11. Rappeler que les ateliers doivent prévoir un ou une porte-parole pour la plénière.

*** Si le nombre de personnes participantes est inférieur à 10 ne pas faire d'atelier, seulement une animation en grand groupe. En utilisant les mêmes outils d'animation : le cahier de la personne participante : Nos instances et les postes de pouvoir existant au FCPASQ et au sein de nos groupes / laisser 5 minutes pour que les personnes participantes puissent lire les phrases à compléter / mots clés / tableau ci-dessous. ***

PAUSE (15 min)

Retour en plénière

(45 min)

La personne à l'animation demande à chacun des porte-paroles de venir présenter ce qui est ressorti de leur discussion. Demander aux porte-paroles d'expliquer leurs mots clés et de les coller sur le tableau, dans la case appropriée. À la fin de chaque retour d'atelier, prendre un temps pour les questions d'éclaircissement et les commentaires.

*** Reproduire ce tableau sur de grandes feuilles :

Vivre des rapports égalitaires avec nos différences c'est un défi. Nos différences, c'est également notre richesse.

C'est possible à condition de	Ce n'est pas possible à cause de

JEU DE MOTS: Nous sommes ensemble, car on croit qu'un autre monde est possible (30 min)

** **Note pour l'animation** : Prendre un temps pour faire une analyse de l'ensemble de la formation, voir les pistes de solutions et/ou comment continuer l'analyse pour que nous puissions À PARTIR DE NOS DIFFÉRENCES BÂTIR UN MONDE MEILLEUR.

Mise en situation :

Tout au long de la formation, certains mots clés reviendront. Avec ces mots clés exprimés lors des plénières, les personnes participantes tenteront de former des mots (voir illustration cidessous).

- ** **Note pour l'animation** : « Malgré nos différends et nos sources de conflits, nous travaillons ensemble. Pourquoi? Parce que *nous croyons qu'un autre monde est possible* : pour cela il nous faut de la maturité, de l'humour et de l'espoir. »
- « Pour travailler ensemble, il nous faut de l'ESPOIR, l'espoir que nouveau monde est possible. Pouvons-nous former le mot ESPOIR? Nous avons également besoin de MATURITÉ, pour accepter que les changements ne se réalisent pas aussi rapidement que nous le souhaitons. Nous avons aussi besoin d'HUMOUR, pour accepter les différences de tous et toutes. »

*** Reproduire illustration ci-dessous ainsi que les phrases :

Nous sommes ensemble, car ON CROIT QU'UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE

H =U =M =M =0= U =A =**T**= R =U= R =I = $\boldsymbol{E} =$ **T**= **S**= É= P =0= I =R =

MISSION = Ce qu'on veut... Notre projet de société

*** S'il n'a pas tous les mots clés pour former MATURITÉ, HUMOUR et ESPOIR voir avec les personnes participantes quels mots que nous utilisons quotidiennement dans notre groupe pourrait former une des lettres manquantes. ***

Évaluation de la formation

(30 min)

Demander aux personnes participantes de remplir l'évaluation se trouvant dans le *cahier de la personne participante*.

Par la suite, demander aux personnes participantes leurs commentaires. Question pour alimenter la discussion :

• Vos perceptions se sont-elles modifiées?

- * * * **Note pour l'animation** : Afin de pouvoir bonifier cette formation et soutenir notre réflexion pour l'élaboration d'autres outils de formation, le comité formation aimerait recevoir :
- 1- Une copie de chacune des évaluations
- 2- Dans quel contexte la formation s'est déroulée : seulement avec vos membres ou avec des groupes alliés de votre région?
- 3- Avez-vous fait des modifications à la formation, adapté des outils, sauté une étape, rajouté des étapes?
- 4- Tout autre commentaire que vous jugez pertinent

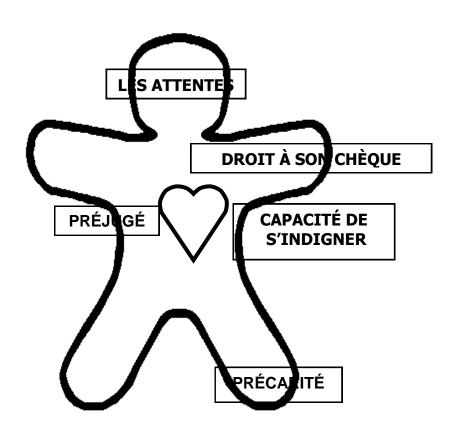
Scénario :

** **Note pour l'animation** : Pour cette saynète, il faut 4 personnes. 1) personne à l'animation 2) personne assistée sociale 3) personne salariée 4) personne tenant les écriteaux

Demander aux acteurs de **prendre le temps**, de ne pas parler trop rapidement. C'est une réflexion personnelle, les acteurs doivent donc prendre un rythme de réflexion.

Lorsque <u>la personne à l'animation</u> finit sa réflexion, la personne tenant les écriteaux va les coller sur le portrait agrandi. Il est important de maintenir un **temps de silence, durant le collage**.

PRÉJUGÉ (cœur) / PRÉCARITÉ (pied) / DROIT À SON CHÈQUE (bras) / LES ATTENTES (tête) / CAPACITÉ DE S'INDIGNER (cœur)



La personne à l'animation : « Les personnes salariées des groupes de défense collective de droits et les personnes assistées sociales travaillent ensemble sur un projet de société commun, parce que dans le fond nous sommes tous égaux»...

PRÉJUGÉ

Personne assistée sociale (SE LÈVE)

Quoi, égaux ? Comment ça égaux ? Je ne crois pas que les personnes assistées sociales sont égales aux salariés des groupes. Les salariés ne vivent pas constamment du mépris et ne subissent pas de préjugés. Ils reçoivent une paye régulièrement. Ils ne subissent pas la honte de devoir faire la file le 1^{er} du mois, à la banque et à l'épicerie. Ils n'ont pas à supporter les gens pas contents d'attendre en ligne parce que les BS font leur magasinage du mois. (SE RASSOIT)

Personne salariée (SE LÈVE)

Ma famille ne comprend pas pourquoi j'ai choisi de défendre les droits des personnes assistées sociales. À chaque réunion de famille, il me *picosse* avec ça. Je suis tanné de toujours devoir me justifier. C'est encore pire quand je rencontre du nouveau monde qui ne sait pas ce que je fais comme travail et qu'il commence à déblatérer des préjugés sur les personnes assistées sociales. J'ai l'impression de toujours ramer à contre-courant. (SE RASSOIT)

La personne à l'animation : ha! Tiens on ne subit pas la pression des préjugés de la même façon.

PRÉCARITÉ

Personne assistée sociale (SE LÈVE)

Les salariés ne vont pas quêter dans les banques alimentaires pour manger. Ils n'ont pas à se demander à chaque début de mois, où ils vont couper pour arriver. Ils ont les moyens de mettre de l'argent de côté pour les imprévus. (SE RASSOIT)

Personne salariée (SE LÈVE)

Je reçois un salaire pour militer dans un organisme de défense de droits. Mes membres croient que je suis riche, que je n'ai aucun souci financier. S'ils savaient mon revenu annuel. J'en arrache à tous les mois. Mais, ça je n'en parle pas avec les membres, car pour eux c'est encore pire. Sauf que moi, en plus de stresser avec mon budget personnel, j'angoisse avec celui de l'organisme. Notre subvention n'augmente pas et nous recevons de moins en moins de dons. Puis le coût de la vie, lui, augmente sans cesse. Ouf, je ne sais pas ce que je vais

faire où je vais couper. J'imagine que je vais encore diminuer mes heures, c'est le seul poste budgétaire que je peux couper, sans que ça affecte les membres. (SE RASSOIT)

La personne à l'animation : Le manque d'argent fait vivre du stress et de l'angoisse à tous, mais est-ce de la même façon? Les personnes assistées sociales manquent de l'essentiel et luttent constamment pour leur survie...

Les personnes salariées, même si elles reçoivent un salaire, elles vivent quand même de la précarité financière.

De plus, ça fait quelques années que les subventions des organismes ne sont pas indexées, cela cause tout un casse-tête pour les personnes salariées et les administrateurs / administratrices des groupes. C'est donc dire que nous sommes tous dans le même bateau, car, dans les groupes membres du FCPASQ, les administrateurs / administratrices sont majoritairement des personnes assistées sociales. C'est aussi à eux qu'incombe la gestion d'un budget déficitaire.

DROIT À SON CHÈQUE

Personne assistée sociale (SE LÈVE)

Le salarié de mon groupe parle souvent que l'aide sociale c'est un droit. Moi, j'ai toujours l'impression de devoir me justifier. Mon chèque, je le mérite. Je fais du bénévolat. Je milite dans un groupe de défense de droits. J'aide ma mère vieillissante. Je fais des petits travaux pour ma voisine qui vit avec ses 3 enfants... et j'en oublie. Je me dis que le 1^{er} je devrais écrire dans mon dos tout ce que je fais. Je contribue à ma façon à la société, je mérite de recevoir de l'aide. (SE RASSOIT)

Personne salariée (SE LÈVE regarde l'outil du portrait)

Je me trouve chanceuse, car je suis payée pour faire une job que j'aime. C'est sur que mon revenu n'est pas faramineux. Mais au moins, je fais ce qui me plaît. Ça m'arrive parfois de me sentir honteuse, d'avoir un salaire, car les membres n'en reçoivent pas et ils contribuent eux aussi au bon fonctionnement de l'organisme. Sinon, on n'arriverait pas. Je me console en me disant, que nous luttons pour un revenu social universel garanti et qu'un jour leurs contributions seront reconnues. (SE RASSOIT)

La personne à l'animation : Tous les 2 tentent de justifier leur chèque. La personne assistée sociale se justifie à l'ensemble de la population et la personne salariée se justifie aux membres de l'organisme.

LES ATTENTES

Personne assistée sociale (SE LÈVE)

Un salarié est payé pour être accueillant, pour être à l'écoute, pour répondre à mes questions, pour animer des formations, des discussions, des comités, pour aller manifester. Il va aussi à plein de rencontres. Sauf que l'autre jour, j'avais besoin de parler, puis le salarié de mon groupe n'a pas pris le temps de m'écouter. Ça lui aurait pris seulement 30 minutes de son temps. S'il pense que je vais venir à son prochain comité. Il se met un doigt dans l'œil. (SE RASSOIT)

Personne salariée (SE LÈVE) :

Je trouve ça de plus en plus difficile de recruter des militants et des militantes. La plupart des membres viennent aux activités récréatives, mais ils sont absents des comités et lors des actions. Pourtant, nous leur proposons toutes sortes d'actions intéressantes et différents temps de réflexion collective. Je ne comprends pas, nous sommes un groupe de défense de droits collectifs, ils le savent. Pourquoi ils ne s'impliquent pas ? (SE RASSOIT)

La personne à l'animation : Nous avons tous et toutes des attentes, par rapport à nos rôles respectifs, ce qui peut occasionner quelques frustrations.

CAPACITÉ DE S'INDIGNER

Personne assistée sociale (SE LÈVE)

J'ai un ami qui s'est fait couper son chèque, parce qu'il vit en colocation. Les personnes assistées sociales n'ont pas le droit à l'entraide. C'est indignant. (SE RASSOIT)

Personne salariée (SE LÈVE)

C'est épeurant la montée de la droite. Nos programmes sociaux sont menacés de toute part. C'est indignant. (SE RASSOIT)

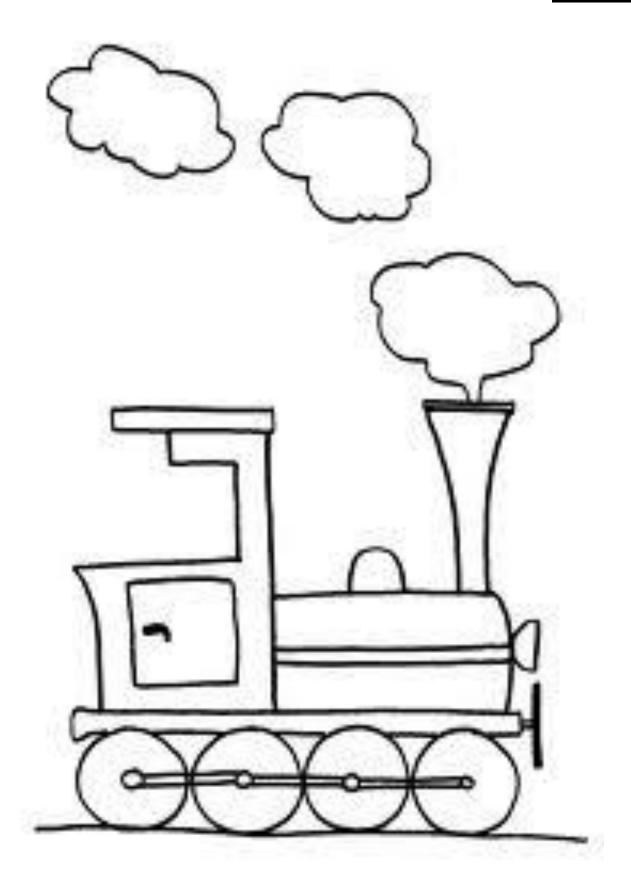
La personne à l'animation : Nous sommes tous indignés, mais le sommesnous tous pour les mêmes raisons?

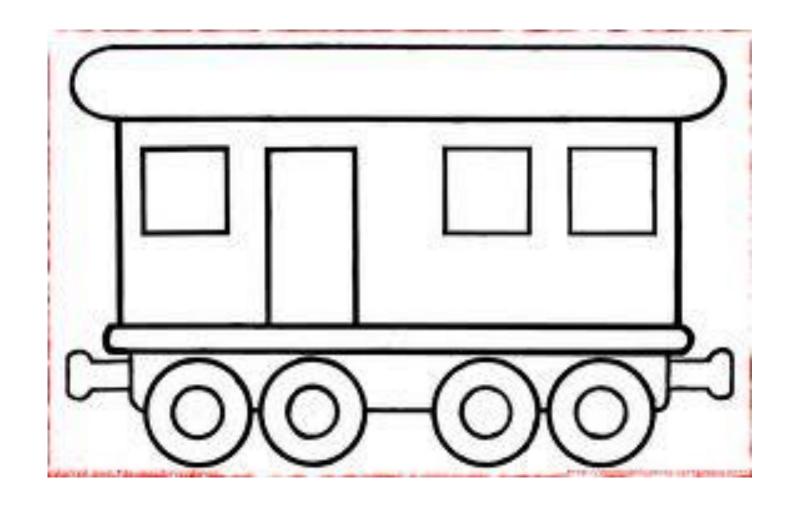
Dans le fond, nous sommes tous différents. C'est ce qui colore notre regroupement. Grâce à chacune de nos différences, nous sommes plus forts.

Ouinn mais, il doit bien y avoir quelque chose qui nous rassemble, pas seulement des différences... À mon humble avis, ce sont les droits qui nous unissent. Nous travaillons ensemble, pour nous assurer que les droits de tous soient respectés.

Nos différences sont sources de ... Phrase à compléter pour soutenir la discussion

1.	Nos différences sont sources de
2.	Nos différences nous appellent à
3.	Nos différences nous permettent de
4.	Nos différences nous entrainent vers
5.	Nos différences nous compliquent quoi
6.	Nos différences nous obligent à
7.	Nos différences





Exemple de saynètes : (À adapter selon votre organisme) Qui possèdent le pouvoir dans notre groupe?

<u>Jeannelle, coordonnatrice</u> : Céline est vice-présidente de mon CA. Elle est ma boss.
Robert, personne assistée sociale : À l'ADDS-QM, dans le Coco, ce sont les personnes assistées sociales qui décident, on peut mettre les salariés à la porte si on veut.
Sylvia, coordonnatrice: Moi, mes boss c'est Nicole, Jeannelle et Elisa, militantes de longue date. Ouf, c'est un peu stressant, elles ont l'histoire, l'analyse Ce n'est pas toujours évident, j'ai toujours peur de faire une gaffe.
Lina, personne assistée sociale : À l'ADDS-MM, nous n'avons pas de salarié. Ce sont des personnes assistées sociales militantes qui prennent toutes les décisions. La présidente du CA est là depuis longtemps, elle connaît bien l'organisme, ça lui donne le droit de nous dire quoi faire et comment le faire

EXEMPLE DE MOTS CLÉS

Nous sommes ensemble, car ON CROIT QU'UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE

H = humanité

 \boldsymbol{U} = union

M = mobilisation

O = organisation

U = unité

R = respect

E = écoute / échange

S = solidarité

P = pouvoir / projet de société / plate-forme

O = ouverture / option de classe

I = indignation

R = revenu social universel garanti

MISSION = Ce qu'on veut ...
Notre projet de société

M = mission / motivation / mobilisation

R = rôle de chacun / rapport égalitaire

A = attitude / attente

I = individu / implication*T* = transformation / tracas

 $\mathbf{\acute{E}}$ = égalité / étiquette

T = tension

 \boldsymbol{U} = ulcère